

En prononçant, du haut de son trône, cette condamnation des crimes allemands de la déportation des malheureux Belges, le Pape daignait faire un écho souverainement autorisé aux protestations des évêques belges, qui, dans leur lettre collective du 7 novembre dernier, décrivaient ainsi les cruelles épreuves de leurs compatriotes, traînés de force hors de leur patrie :

“ Des équipes de soldats pénètrent de force dans ces foyers paisibles, arrachent les jeunes gens à leurs parents, le mari à sa femme, le père à ses enfants ; gardent, à la baïonnette, les issues par lesquelles veulent se précipiter les épouses et les mères pour dire aux partants un dernier adieu ; rangent les captifs par groupes de quarante ou de cinquante, les hissent de force dans les fourgons ; la locomotive est sous pression ; dès que le train est fourni, un officier supérieur donne le signal du départ. Voilà un nouveau millier de Belges réduits en esclavage et, sans jugement préalable, condamnés à la peine la plus forte du code pénal après la peine de mort, à la déportation... Nous, pasteurs de ces ouailles que la force brutale nous arrache, angoissés à l'idée de l'isolement moral et religieux où elles vont languir, témoins impuissants des douleurs et de l'épouvante de tant de foyers brisés ou menacés, nous nous tournons vers les âmes croyantes ou non croyantes qui, dans les pays alliés, dans les pays neutres, même dans les pays ennemis, ont le respect de la dignité humaine... Daigne la divine Providence inspirer à quiconque a une autorité, une plume, de se rallier autour de notre humble drapeau belge, pour l'abolition de l'esclavage européen...”

Tout modeste journaliste que nous soyons, nous considérons comme un devoir de répondre à l'appel touchant des héroïques pasteurs de la Belgique martyre ; et notre humble plume se trouve honorée rien de d'avoir transcrit ces nobles paroles, d'une grandeur tragique.

Ah ! si l'on savait, chez nous, tout ce que souffre, en ce moment, la catholique Belgique, combien de soirées dansantes disparaîtraient du programme de nos mondains et de nos mondaines ! combien de folles dépenses se changeraient en offrandes charita-